

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00

Six mois..... 50

Trois mois..... 30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne 1re insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 17 Oct 1901

Instruisons-Nous

Voici les mauvais jours, les longues veillées. Il nous semble qu'un sentiment de tristesse s'empare de nous à l'approche de la mauvaise saison; l'âme est prise d'une mélancolie subite que nous essayons de chasser par des moyens plus ou moins efficaces. L'on invente mille amusements pour tuer le temps durant ces ennuyées soirées de l'automne et de l'hiver. Voulez-vous, amis lecteurs, qu'on vous propose un bon moyen pour passer le temps? Faites une lecture utile. Oh! là, direz-vous, c'est bien trop sérieux, donnez-nous mieux, nous ne voulons pas de ce moyen. Hélas! on ne le sait que trop que c'est trop sérieux pour une foule de personnes, la lecture, cependant, du moment qu'on s'y est mis sérieusement, l'on y prend vite goût et c'est alors que les heures passent vite et délicieusement.

Cultivateurs, n'avez-vous pas besoin de vous instruire? personne d'entre vous à qui on poserait directement cette question, pourrait répondre: "Je connais tout en agriculture, je n'ai pas besoin d'instruction." Dans ce cas, lisez donc dans ces longues veillées votre journal d'agriculture ou un autre journal qui traite de ce sujet. Si vous ne savez pas lire, faites lire vos enfants, vous ferez par là d'une pierre deux coups; vous vous instruirez d'abord et vous ferez apprendre et goûter la lecture à vos enfants.

Ce que nous disons au cultivateur, nous le disons aux personnes de tous les états de la société, il n'y a d'exception pour personne; car personne ne peut dire qu'il est assez savant; celui qui tient ce langage est le plus ignorant, la plupart du temps. On vous demande à tous, aimez-vous employer un médecin qui n'étudie pas plutôt qu'un médecin qui cherche à s'instruire? A qui donneriez-vous la préférence? A celui qui est instruit, n'est-ce pas? Pourquoi? On vous laisse la réponse. Elle sera la même pour ce qui concerne l'avocat ou tout autre homme de profession. Pensez-vous qu'un marchand qui reçoit deux ou trois journaux de commerce ne connaît pas plus les affaires que celui qui n'en reçoit pas du tout? La même chose s'applique aux cultivateurs, aux hommes de métiers, etc. Il n'y a pas à sortir de là, il faut s'instruire absolument de nos jours, autrement il n'y a pas de succès.

Alors pourquoi ne pas employer quelques instants des longues soirées à la lecture, à s'instruire? Cela ne vaut-il pas mieux que de s'amuser à des rieurs, à des amusements plus ou moins frivoles? Ces plaisirs passent vite et ne laissent rien à l'âme, tandis qu'une bonne lecture procure à celui qui la fait de vrais plaisirs et des trésors véritables.

Mgr. Antonini.

Le diocèse de Boston aura bientôt la visite d'un grand personnage de l'Eglise catholique, Mgr Antonini, sous-secrétaire d'Etat de la Papauté et l'un des diplomates les plus distingués de la hiérarchie.

On ignore exactement le but et le caractère de sa mission; mais on croit savoir qu'il s'occupera en Amérique d'affaires concernant la Congrégation papale des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Il doit faire une tournée dans tous les diocèses américains.

Boston est l'une des premières villes qu'il visitera.

Dès son arrivée, Mgr Antonini aura une longue conférence avec le cardinal Martinelli, délégué apostolique aux Etats-Unis.

Dans sa tournée à travers les différents diocèses, il s'occupera des intérêts de l'Eglise en général, il observera aussi les progrès du catholicisme et le fonctionnement du système des écoles paroissiales.

Mgr Antonini est l'un des prélats les mieux renseignés qu'il y ait au monde sur la politique de l'Eglise et sur l'administration actuelle du Vatican. Il est aussi le seul membre de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires qui parle couramment l'anglais. Depuis un quart de siècle il a été un facteur important dans l'œuvre de l'Eglise et, en 1885, après de vains efforts tentés par d'autres ecclésiastiques, il réussit à établir des relations diplomatiques entre la Chine et le Saint-Siège.

Il passera six mois aux Etats-Unis. Pendant son séjour à Boston il sera l'hôte de l'archevêque Williams.

HOW ONE MILLION IS SPENT.

Not less than one million dollars is annually spent by people seeking an absolute cure for Catarrh, Bronchitis and Consumption. Numerous are the remedies, but the one standing pre-eminently above all others is Catarrhzone. It cures these diseases because it is sure to reach them. Catarrhzone is inhaled into the lungs, throat and nasal passages, and bathes every part of the diseased membrane with its germ-killing, healing vapour. You simply breathe Catarrhzone and it cures. Price 25c and \$1 at druggists, or Polson & Co., Kingston, Ont.

DEDICACE.

—Dimanche dernier, avait lieu à Bathurst la dédicace de la belle et spacieuse église du Sacré Cœur, superbe édifice de pierre érigé depuis plusieurs années déjà. La cérémonie était présidée par Mgr Barry, qui avait M. l'abbé W. E. Sormany pour diacre et M. l'abbé E. Martin pour sous diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr O'Brien, archevêque de Halifax. Aux vêpres, à quatre heures de l'après-midi, le R. P. Le-Bastard, supérieur du collège de Caraquet, prononça un fort éloquent sermon français sur l'imposante cérémonie du matin. On remarquait, au sanctuaire, M. le curé J. T. Allard et les RR. PP. Paquin et Erie, du collège de Caraquet, M. le curé Carter, de Petit Rocher, M. le curé Varrily, du Village, et M. le curé Wallace, de Campbellton.

Le Moniteur Acadien.

CAPE NOME

ALASKA

Nous venons de recevoir plusieurs numéros des deux journaux (The News et Nugget) publiés à Nome, Alaska. Ces journaux parlent avec fierté et confiance de leur pays et disent qu'il y a de l'or en grande quantité, mais que les mineurs sont rares. Par là on peut comprendre que les personnes qui se rendent à Nome sont, en grande partie, des spéculateurs qui voudraient faire fortune sans se livrer aux rudes travaux du mineur. A Nome, l'homme hardi, robuste, de forte santé qui, avec le pic et la pelle, sait creuser la terre, peut y trouver de l'or. Celui, au

contraire, qui ne veut travailler que dans l'imagination ne réussira pas. Ces gens ne réussissent pas n'importe où ils vont.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Joseph Bernard, fils de M. Fidèle T. Bernard de l'Etang des Clous, ainsi que son oncle Pierre sont en bonne santé, à Nome, et sont complètement rémunérés de leurs rudes labeurs.

NO 98—CONSEQUENCES FATALES.

Un simple refroidissement peut avoir les plus tristes conséquences, si l'on n'a pas recours au BAUME RHUMAL pour combattre ses effets.

MINTO S'EN IRAIT

Plusieurs journaux annoncent que, à cause de certains malentendus entre lui et ses ministres, à Ottawa, lord Minto ne finira pas son terme comme gouverneur général du Canada. S'il résigne la nomination sera offerte au baron De Blaquière.

Clark Wallace

L'hon Clark Wallace est mort la semaine dernière. Il était député à la chambre des communes pour la division électorale de York Ouest qu'il représentait pendant 23 ans.

Il était conservateur, mais son opinion n'influença jamais la direction de ce parti.

Sa carrière a été très malheureuse et son nom ne figurera dans l'histoire de la politique du pays que pour rappeler un épisode des plus humiliants pour les libertés britanniques.

Sieges Vacants

AUX COMMUNES

Il y a actuellement douze sièges vacants à la chambre des communes.—cinq dans la province de Québec, quatre dans Ottawa, un au Nouveau-Brunswick, un au Manitoba, et un à l'île du Prince Édouard.

LA PICOTE.

La picote vient de se déclarer au collège Bourget, à Rigaud. Elle a été apportée d'Ottawa.

Il y en a quinze cas dans l'institution. En outre, trois personnes du village sont atteintes de la terrible maladie. Le conseil municipal s'est réuni hier pour prendre les meilleures mesures possibles dans les circonstances.

Sur les instructions du Dr. Beaudry instructeur sanitaire, il a été décidé de mettre le collège en quarantaine. Les classes sont donc arrêtées et l'institution est devenue une vaste infirmerie. Il appert, cependant, que cette variole n'est pas d'une espèce très violente et que les malades seront tous guéris.

On conçoit tout l'inconvénient de fermer un grand collège à cette période de l'année où les classes viennent d'ouvrir, mais l'on assure que la quarantaine sera levée sous un bref délai.

PAIN IN THE JOINTS

may be muscular or rheumatic. The joints are hard to get at, and it requires a powerful, penetrating remedy to reach the affected parts. Polson's Nerviline exactly meets the requirements, for it is both powerful and penetrating. The pain is expelled as if by magic, for one drop of Nerviline equals in strength five drops of other remedies. You won't often call the doctor if Nerviline is in the house. Price 25 cents.

EN AFRIQUE

On écrit de Londres en date du 16:

Les affaires vont de plus en plus mal dans l'Afrique du sud et de toutes parts l'on attaque le gouvernement, Lord Kitchener télégraphie que le général Botha a traversé la Pivaan, à vingt milles de Vryheim. Cela

vent dire, qu'une fois de plus, les Boers ont pu échapper au cordon qui les entourait.

Le général Buller s'est plaint aujourd'hui, dans son discours des attaques de la presse dirigées contre lui. Il admet avoir fait savoir au général sir Georges White qu'il serait peut-être nécessaire de rendre Ladysmith. Si l'on songe à toutes les circonstances de cette affaire, ajoute le général, "je suis prêt à laisser le public juge du bien fondé des attaques de la presse."

Une dépêche de Durban au "Times" dit que l'on ne parle plus depuis quelque temps du général Lyttleton qui avait été envoyé sur la frontière du Natal pour empêcher les Boers de se dégager de la situation critique où les avait mis leur audacieuse attaque contre le Zoulouland.

Le général Botha s'est dirigé vers le nord, dimanche et a traversé les lignes anglaises avec la moitié de ses troupes. Laisant leurs wagons et leur bétail dans le camp, les Boers, commandés par Botha et Em mett, firent une marche de nuit. Ils furent surpris au nord-est de Vryheid par le général Kitchener (frère de lord Kitchener) et un combat s'ensuivit. Les Boers se retirèrent ensuite vers le nord. On dit que quatre Burghers ont été blessés.

Un journal dit que la guerre dans l'Afrique du sud a épuisé toutes les ressources, en fait de remonte, des pays en Europe où l'on élève les chevaux. Les Anglais achètent mensuellement environ huit mille chevaux en Hongrie. Leur prix de revient est d'environ trente livres sterling par tête. Les agents du gouvernement achètent aussi tous les chevaux d'une valeur quelconque en Angleterre et en Australie. On trouve si peu de chevaux à vendre en ce moment en Europe que les maquignons français et berges sont obligés de se rendre en Angleterre pour s'en procurer.

IF TORMENTED WITH CORNS

Save yourself pain, worry and distress, by using the never-failing Putnam's Painless Corn and Wart Extractor. It is reliable and acts quickly.

UN COMMANDANT BOER

TOMBE AUX MAINS DE FRENCH

Londres, 12.—Lord Kitchener fait rapport au bureau de la guerre que le général French a capturé le commandant Scheeper. Lord Kitchener ne dit pas si le commando de Scheeper, qui a employé tant d'activité dans la Colonie du Cap a été capturé ou non. Il y a deux semaines que les colonnes anglaises sont à la poursuite de Scheeper. Ce dernier était tellement malade qu'il fut obligé de voyager en voiture légère.

NO 99—C'EST LE MOYEN.

Il faut soigner la grippe et la bronchite avec le BAUME RHUMAL. C'est le seul moyen de s'en débarrasser.

L'ECONOMIE DOMESTIQUE

Il est un art de conduire les ménages, d'administrer les maisons et les familles, qui est le propre des femmes, et qu'il convient aux jeunes personnes d'étudier de bonne heure: c'est l'économie domestique ou privée. Elle a pour objet de procurer le plus de bien-être avec le moins de dépense possible, et elle exige des femmes une réunion de qualités également nécessaires; l'ordre, la prévoyance, la propreté, la régularité, l'amour ne parlerons ici que de la première de ces qualités, l'ordre, en ce qui regarde le budget de la famille.

Notice

After the 1th december 1901, all accounts remaining unpaid in my books, will be handed to an attorney for collection.

It will save expenses and trouble to those indebted to me to come before the above mentioned time and make payments.

J. F. Chaisson

Tignish, Oct 11th 1901.

Voulez-vous établir un ordre parfait dans votre maison? écoutez les conseils suivants?

Ayez un livre de comptes, sur lequel vous inscrirez d'abord votre revenu, si votre position vous permet de le connaître à l'avance: puis vos recettes et vos dépenses. Mais prenez garde, en calculant votre revenu de ne pas vous laisser abuser par l'espérance d'être plus riche que vous ne l'êtes réellement. Ne comptez pas comme vous appartenant ce qui ne repose que sur un "peut-être"; établissez vos dépenses d'après ce que vous avez et non d'après ce que vous espérez.

Si vous savez combien vous aurez à dépenser dans une année, divisez exactement la somme, sans oublier la part des pauvres et de l'imprévu, et voyez ce que vous pouvez dépenser par mois et par jour. D'après le calcul, établissez la dépense que vous pouvez faire pour le logement, pour la nourriture, pour les vêtements, et prenez garde de ne jamais la dépasser.

Si vos revenus fixes ne sont pas suffisants pour tous vos besoins, travaillez, gagnez de l'argent. Une personne n'est pas pauvre parce qu'elle n'a rien, mais parce qu'elle ne travaille pas. Le travail nourrit toujours celui qui le fait avec assiduité. Si par vos dépenses exagérées vous laissez des vides s'introduire dans votre bourse, vous aurez nécessairement recours aux emprunts, vous aurez des dettes. Oh! alors, malheur à vous! Rien n'assombrit la vie, ne gâte les joies et ne ruine insensiblement comme les dettes. Une dette dans le ménage est comme une déchirure à un vêtement: elle s'agrandit toujours, si on la répare pas tout de suite. Enfin, toutes les fois que vous le pouvez, payez comptant; vous serez mieux servie, vous payerez moins cher et vous ne risquerez pas de dépenser au delà de vos ressources.

Parlons maintenant du livres de dépenses.

Dans un ménage bien tenu, la maîtresse de maison inscrit jour par jour les dépenses qui ont été faites. Comme elle a mille sujets de préoccupation et de distraction, elle doit prendre l'habitude de ne se coucher jamais sans avoir noté sur un petit carnet l'argent versé dans la journée. Pour ne pas être tentée de négligence, elle a besoin d'avoir ce registre dans sa chambre et sous la main.

On entend quelquefois des femmes qui manquent d'ordre dire à leurs amis: "A quoi sert d'écrire ses dépenses? à vous effrayer par le total, car enfin ce qui est fait est fait, ce qui est dépensé ne reviendra pas." Ce raisonnement est faux et dangereux. Lorsqu'on écrit ses dépenses, on peut se rendre compte à toute heure des sommes déboursées; et quand le total d'une semaine dépasse les prévisions et les ressources, on réfléchit aux moyens à employer pour économiser; puis, quand le mari s'étonne qu'il n'y ait déjà plus d'argent dans la caisse, la ménagère lui présente les pièces à conviction et lui montre l'emploi exact des sommes remises.

Quelques femmes établissent des chapitres spéciaux pour chaque espèce de dépense: ainsi, il y a des pages réservées aux vêtements, au pain lorsqu'on paye à la taille, au vin, à la viande, à l'épicerie, aux bonnes œuvres. A la fin de l'année elles dressent leur bilan dans un résumé clair, exact et fidèle. D'un côté se trouvent les recettes,

à mesure qu'elles se sont présentées; de l'autre, les dépenses; et la balance indique la situation financière. C'est là un moment solennel pour la mère de famille: malheur à elle si les dépenses surpassent les recettes! sa maison s'en va à grands pas à la ruine. Grande joie si le contraire existe, si elle a un "boni" entre les mains, si elle a pu réaliser quelques économies destinées à parer aux jours mauvais ou à l'achat d'une surprise aimable pour son mari ou ses enfants! On a dit avec raison: "Dépenser plus que son revenu est le fait d'un fort, dépenser tout son revenu est le fait d'un imprévoyant et dépenser moins que son revenu est le fait d'un sage."

D'après le bilan des recettes et des dépenses, établi à la fin de l'année, le mari et la femme se concertent. S'il y a "déficit," ils examinent ce qu'on peut retrancher, ici ou là, pour les dépenses à venir; ils prennent l'un et l'autre la ferme résolution de ne pas se créer de besoins inutiles, de ne plus rien dépenser sans une absolue nécessité, et tout fait espérer alors que le budget de l'année suivante se soldera par un excédent de recettes.

Dans quelques maisons d'éducation, on exige que les élèves aient un petit livre de dépenses où elles consignent tous leurs achats à mesure qu'ils se produisent. Qu'il en soit de même de vous, mes amis; accoutumez-vous dès aujourd'hui à vous rendre compte par écrit de la manière dont vous dépensez l'argent qu'on vous donne pour vos menus plaisirs ou pour vos petites fournitures de toilette. Cette comptabilité si simple, si facile vous accoutumera à une tenue de livres plus sérieuse, indispensable plus tard.

C. JURANVILLE.

HOW TO CURE A CORN

It is one of the easiest things in the world to cure a corn. Do not use acids or other caustic preparations and don't cut a hole in your foot. It is simply to apply Putnam's Painless Corn and Wart Extractor and in three days the corn can be removed without pain. Sure, safe, painless. Take only Putnam's Corn Extractor.

NO 100—LE SEUL MOYEN.

Combattre la toux avec le BAUME RHUMAL est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux.

La Revue Canadienne

OCTOBRE 1901

SOMMAIRE

Louis Joliet, premier seigneur d'Anticosti (suite et fin), par Ernest Gagnon

Notte-Dame de Lorette en la Nouvelle-France (suite), par L. St-G. Lindsay, Ptre

A des sœurs d'Apôtres, poésie, par L'abbé Lelen

La politique canadienne, jugée à l'étranger (suite et fin) par André Siegfried

Encore un mot sur "Aiglon" par J. de LaBassée

Désillusion, nouvelle illustrée par Marie Florian

Les Canadiens aux Etats-Unis, par J. L. K. Laflamme

A travers les faits et les œuvres, par Ths. Chapais

A travers les livres et les revues, par A. L.

"HOW YOU TRIED IT"

Merschum Cut Plug smoking tobacco

It's all right.

Sold Everywhere 10c. package.

Abonnez-vous à

L'Impartial.